

porter à l'autre rive du fleuve, afin de couvrir les deux Ponts qu'il avoit fait jeter entre *Rhein-Turckheim* & *Hernheim*. Son Armée se remit le 17. en marche pour s'approcher des Ponts. Le 18. tous les équipages y passerent le *Rhin*, & l'Armée le 19. ce qui dura depuis une heure du matin jusqu'à une heure après-midi. L'Armée sous les ordres du Grand Duc de Toscane, qui étoit arrivée la veille à une marche de distance de celle de France, avoit fait prendre ce parti au Prince de Conti. Le Baron de Trips, Général-Major des troupes Autrichiennes, fut détaché ce jour-là avec un Corps d'environ deux mille Hussars & Fantassins Hongrois, & voyant l'Armée Française repasser le *Rhin*, il fit les dispositions pour tomber sur son arriere-garde. Mais il ne put exécuter entièrement son dessein, à cause de la difficulté de franchir un marais; partie de ses Hussars ne laisserent pas de le passer, & ayant atteint les derniers Corps qui formoient l'arriere-garde, ils en rompirent quelques-uns, dans lesquels se mit la confusion. Les François se virent alors contraints de gagner leurs Ponts en escarmouchant. Ils avoient du monde dans le Bois voisin, & dans le Village entre ce Bois & la tête du Pont près de *Rhein-Turckheim*, laquelle étoit hérissée d'artillerie. Cette précaution, qu'ils avoient eu le tems de prendre, leur facilita beaucoup le passage du *Rhin*. Le Général Trips tourna néanmoins le marais avec le reste de ses Hussars sur le bord du fleuve, dans le tems que l'arriere-garde Française achevoit de le passer. Il la fit charger très-vivement. Sur ces entrefaites elle essuya encore quelque perte; & déjà les Hongrois étoient à la moitié du Pont, lorsque les François mirent le feu à des matie-